

**EDMOND-PERRIER** ■ Une centaine d'arbres vont être plantés pour redonner au parc du lycée son lustre d'antan

# Un cèdre du Liban dans la cour du 100



LYCÉE. Les deux cours nouvelles, dites « du 100 » et « du 200 », accueilleront bientôt un cèdre du Liban et un marronnier, explique Patrick Lacour, agent chef. PHOTO AGNÈS GAUDIN

**Pour une trentaine d'arbres arrachés il y a 2 ans, une centaine d'autres et d'arbustes seront replantés cet automne dans le parc du lycée Edmond-Perrier. Une opération d'envergure qui lui redonnera son allure d'origine.**

**Blandine Hutin-Mercier**  
blandine.hutin@centrefrance.com

**P**our lutter contre les effets de la canicule, les spécialistes le préconisent : il faut reverdir les villes. À Tulle, les élèves du lycée Edmond-Perrier vont être les premiers à bénéficier d'une telle opération, avant même que soit rendu l'état des lieux de ses parcs et jardins lancé par la Ville de Tulle.

La Région, commanditaire du programme, va même plus loin que la simple plantation de quelques arbres (1). C'est à une vaste reconstitution du parc qui, depuis sa création à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, entoure les bâtiments du lycée, qu'elle se livrera dès que la saison à laquelle tout

bois prend racines sera venue.

En 2017, la collectivité avait dû se résoudre à faire abattre 35 arbres, des pins douglas notamment, sur la base d'un diagnostic phytosanitaire et d'état mécanique des arbres alarmant.

Suite à des chutes de branches dans l'établissement (un jour de grand vent, certaines avaient notamment traversé le parking à vélos, sans blesser personne), l'état de ces arbres avait été déclaré « mauvais à court terme ou leur durée de vie était limitée », rappelle François Jolly, directeur de la Construction et de l'Immobilier au pôle Éducation et Citoyenneté de Nouvelle-Aquitaine.

Pour combler ce vide, la Région a donc commandé une étude paysagère complète et décidée de réaliser une reconsti-

tion complète du parc du lycée, sous l'égide des Bâtiments de France, le lycée étant classé monument historique. Avec l'ambition de « se rapprocher le plus possible de l'architecture d'origine » imaginée par Anatole de Baudot en 1887. Globalement, de retrouver « l'axe central de composition et l'équilibre entre les deux parties gauche et droite » perdus avec les différents arrachages d'arbres au fil des décennies.

## 97 spécimens plantés

Pour ce faire, 97 arbres et arbustes seront replantés courant novembre pour un budget de 240.000 € (\*). Cytises, marronniers rouges, érables, catalpa, séquoia géant et cèdre bleu de l'Atlas, lilas, magnolias, sapins, rhododendrons, rosiers, mais aussi fougères, ancolies, hellébore ou tulipes pourpres redonneront au parc son « caractère d'allées et de promenade », tout en assurant un fleurissement tout au long de l'année.

Dans les différents espaces où

ils seront plantés, ces végétaux restaureront aussi « la relation avec le bâti et un lien avec la ville, par un système en étage » et des lignes de fuite qui assureront une bonne vision d'ensemble de l'extérieur comme de l'intérieur. « On regagne des espaces de verdure, les nouvelles cours seront arborées et on aura des vues traversantes à travers tout le parc », précise François Jolly.

La consultation des entreprises est en cours. Si elle est fructueuse, la replantation, menée dans le cadre de la politique ré-

gionale de préservation et de plantation de son patrimoine végétal, sera lancée en novembre. Elle sera réalisée par phases en présence des élèves (2).

« Un tel parc et une telle opération, de se rapprocher ainsi d'un état d'origine, assure François Jolly, c'est du jamais-vu en Nouvelle-Aquitaine. » ■

(1) En 2003, une 1<sup>re</sup> campagne de replantation avait rendu quelques tilleuls notamment aux cours regoudronnées.

(\*) Dans les prochains mois, démarrera également un chantier par phases d'isolation du lycée, notamment avec changement des huisseries.

## ■ Une conception d'Anatole de Baudot

Anatole de Baudot, l'architecte auquel on doit le lycée Edmond-Perrier et son parc, avait alors mis en œuvre une polychromie des façades à base de briques, faïences et métal comme au lycée Lakanal, de Sceaux, qu'il avait construit 5 ans plus tôt. L'inauguration avait eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre 1887. C'est à lui également que Tulle doit la construction du théâtre Les 7 Collines, de 1899 à 1902 ; il a recours cette fois à un voile de ciment armé pour réaliser le dôme de toiture.

Et c'est lui encore qui a restauré, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Pierre d'Uzerche, l'église d'Aubazine, l'église abbatiale Saint-Pierre de Beaulieu-sur-Dordogne et la collégiale Saint-Martin de Brive.